

La Compagnie Franche connexion  
présente



Mise en scène de  
Stéphane Titelein

Carvin  
Création novembre 2012

Co-production : compagnie Franche Connexion ; Les scènes associées (MAC de Sallaumines, Centre Arc en ciel de Liévin ; Espace Ronny Coutteure de Grenay) et soutenue par : le centre culturel Jean Effel de Carvin ; le centre culturel Matisse de Noyelles-Godault ; l'Escapade d'Hénin-Beaumont ; Le Zeppelin de St André Lez Lille ; les villes de Courrières et Montigny-en-Gohelle.

Franche Connexion – Centre Culturel Jean Effel / rue du Progrès - 62220 Carvin  
Contact diffusion : Thomas Fontaine : 06 88 58 11 90 / franche.connexion@hotmail.fr

# Mamie Ouate en Papôasie

Par La compagnie Franche Connexion

Mise en scène de Stéphane Titelein

Avec

Céline Dupuis (Mamie Ouate) ; Jean Erns Marie Louise (Kadouma) ;  
Scénographie : Grégoire Faucheux ;  
création lumières : Nicolas Faucheux ; création sonore : Charlie Giezek ;  
création costumes : Pascale Robin.

Pour jeune public à partir de 7 ans, visible en famille.



Cette pièce courte à deux personnages est l'occasion, pour le metteur en scène, d'explorer d'une nouvelle manière l'un de ses thèmes de prédilection : le mensonge, abordé ici dans le registre de la comédie.

Tendre et fantaisiste, le huis clos à ciel ouvert qui se joue entre ces deux êtres contraints à la vie commune pose avec humour les questions de la différence, du préjugé, de la bêtise, de la mort, du merveilleux. Avec une profonde humanité.

## L'histoire



Blupblup, c'est une île minuscule très loin d'ici, qui dépend d'une île géante, la Papoâsie. Blupblup n'a plus qu'un habitant, un géant noir du nom de Kadouma. Depuis quelques temps il n'est plus seul sur son île, Mamie Ouate est là. C'est une toute petite vieille dame blanche, qui ment avec beaucoup d'aisance. Elle n'a qu'une obsession : capturer "Virginia", ce papillon si rare qu'il n'existe qu'en un seul exemplaire...

« Mettre ensemble Mamie Ouate et Kadouma, c'est faire allusion à ce qui sépare mais aussi et surtout à ce qui unit. Au bout "du conte", nos deux compères auront accompli un voyage initiatique, appris que deux et deux ne font pas toujours quatre, que le blanc n'est pas toujours blanc et que pour trouver le centre du monde il suffit parfois de suivre le bout de son nez ». Joël Jouanneau

La pièce, assez courte, est construite en neuf scènes, avec des dialogues fournis et des répliques parfois longues. Elle s'adresse à des enfants à partir de 9/10 ans. C'est une comédie, qui aborde avec légèreté des sujets philosophiques et universels, les rendant ainsi accessibles à tous.

« Tu n'es donc pas venue pour chasser Virginia ? »

« Comment oses-tu dire cela ! Bien sûr que oui. Mais quand j'ai su qu'elle était sur ton île, j'étais désespérée. Je n'avais pas assez d'argent pour atterrir là, alors j'ai proposé à une grande agence de voyage un reportage sur les noirs de Papoâsie, et ils m'ont dit oui. C'est le contrat. »

« A eux aussi tu as menti. Décidément tu mens à tout le monde, c'est du joli ! Et ça ne te dérange pas ? »

« Du tout. Je mens souvent. Presque tout le temps. Surtout si je n'ai pas le choix. Tu devrais apprendre à en faire autant, crois moi ! »

## L'auteur



Joël Jouanneau fonde sa compagnie professionnelle, l'Eldorado, après vingt années de théâtre amateur. De 1990 à 2003, il est artiste associé du Théâtre de Sartrouville. Enseignant, il participe au collectif pédagogique de l'école du Théâtre national de Strasbourg (de 1992 à 2000), avant d'enseigner cinq ans au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Entre 1987 et 2009, il écrit vingt pièces, dont *Kiki l'indien*, *Mamie Ouate en Papoâsie* (écrit avec la collaboration de sa sœur, Marie Claire Le Pavec, institutrice), *Le Condor* ou *Yeul le jeune*. Tous ces textes ont été mis en scène et sont publiés chez Actes Sud-Papiers, à l'exception de *Dernier Rayon* (École des loisirs).

Il signe également des adaptations de romans pour la scène, tels *L'Idiot* de Fedor Dostoïevski. Depuis 1985, il met régulièrement en scène des textes contemporains : outre ses propres pièces, citons *Fin de partie* de Samuel Beckett, *La Concession Pilgrim* de Yves Ravey, *Les Trois Jours de la queue du dragon* de Jacques Rebotier, *Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Avec *L'Indien des neiges*, livret écrit pour le compositeur Jacques Rebotier en 2001, il fait une incursion dans l'opéra qui sera suivie d'une seconde en 2009 avec la création d'*Hydrogène Jukebox* de Allen Ginsberg et Philip Glass.

## L'île comme point de départ



L'île, est par essence chez les auteurs et les rêveurs le lieu de l'utopie : l'île des esclaves de Marivaux, les îles de Gulliver de Jonathan Swift, les îles de l'Odyssée d'Homère, l'île mystérieuse de Jules Verne...

C'est l'endroit où, coupé du monde, on en bâtit un autre sur de nouvelles bases.

Vivre dans le virtuel est devenu le quotidien de ces deux êtres isolés ; le monde les rappelle pourtant à une dure réalité : les subsides sont nécessaires ! Un peu comme, lorsqu'au milieu d'une songerie artistique, l'heure des contraintes matérielles sonne... il faut bien manger.



L'île de mamie Ouate et Kadouma, c'est le lieu d'une coopération obligée entre deux êtres différents, ce qui ouvre aussi vers des thématiques sur la relation à l'étranger, à l'indigène...

Dans ce huis clos à ciel ouvert, se jouent plusieurs types d'opposition : le savoir dominant l'ignorance, le mensonge, le chantage, le recours à des stratagèmes pour terrifier... mais la tendresse, la solidarité, l'échange, le jeu prennent toujours le pas. L'usage décalé de

stéréotypes rendus visibles sur scène notamment par les didascalies, donne à l'ensemble un ton fantaisiste et humoristique particulièrement adapté au jeune public, à qui elle est d'abord destinée. Drôles et complices, les personnages sont peints avec un humour subtil qui n'occulte pas la réalité, celle de la bêtise, celle de la mort, des préjugés et du diktat de la norme. La magie, aussi, est présente.

Ce texte a ceci de troublant que, nous montrant Mamie Ouate et Kadouma à l'œuvre, tout à leurs mensonges, il nous montre aussi la joie que procure cette duperie et bientôt son impérieuse nécessité. Si ces deux êtres, si différents d'apparence, si ce jeune grand guerrier noir et cette vieille petite blanche étaient des escrocs, l'histoire finirait là sans autre intérêt. Pourtant le jeu (mais est-ce un jeu ?) continue.

Tous les deux sont à la fois et réciproquement leur propre raconteur d'histoire et leur plus fidèle spectateur.

« Je veux durant la création explorer la facette « artiste » des personnages. L'œuvre se situe pile à l'endroit où le mensonge devient troublant. Troublant, au sens premier du terme, qui trouble la vision et la raison » [S.T](#)

Leur imagination défie le matérialisme, voire la réalité. Tous les éléments sont alors réunis, la mort de Mamie Ouate déclenche un nouveau voyage. Et peut-être le questionnement suprême de l'au-delà et de la vie après la vie.

Les auteurs mettent en évidence la nécessité du mensonge. À quoi bon dire la vérité si le mensonge est plus joli. ? Et si la sincérité de ces deux là ne résidait que dans la vérité des corps ?

« Je rêve d'un spectacle total qui, du lever au baisser de rideau, grossirait nos rêves peu à peu, d'une pièce qui d'une île ferait un monde et d'un monde une utopie. » [S.T](#)



La musique, les costumes et les décors

« J'ai toujours cherché à harmoniser ma direction d'acteur à la musicalité des textes. J'ai toujours choisi de travailler sur des textes éminemment musicaux. Si ce texte se suffit à lui-même pour porter cette poésie, il a besoin d'un seul support tangible : les comédiens.

Le travail que je mène depuis huit ans autour du mensonge a mis en évidence ce principe : ce sont les comédiens qui portent le texte, la mise en scène, la musique et les effets techniques.

J'ai demandé à Pascale Robin (qui a réalisé les costumes de la création de Cyrano pour la Cie en 2008) ainsi qu'à Grégoire Faucheux (scénographe) de réfléchir à des matières qui s'évanouissent tels que le sable et la vapeur.

Nous évoquons ensemble des pistes de travail sur l'insularité. Les éléments de terre et d'eau

sont évidemment très présents dans cet univers, et j'aimerais travailler sur la notion du resserrement territorial et matériel opposé à l'infini fantasmagorique » [S.T.](#)



#### Dates 2013 :

**Le 5 novembre** à 10h et 15h : MAC, rue A.Lamendin à Sallaumines

**Le 7 novembre** à 15h : Salle des fêtes, 12 rue Léon Blum à Leforest

**Le 13 novembre** à 15h : Salle des fêtes, rue du Général de Gaulle à Rouvroy

**Le 19 novembre** à 10h et 14h30 : Arc en Ciel, 9 Place Gambetta à Liévin

**Le 22 novembre** à 10h, 14h30 et 20h30 : Espace Ronny Coutteure, 28 bis Bvd des Flandres à Grenay

**Le 5 décembre** à 14h30 : Médiathèque, rue des acacias à Courrières

**Le 13 décembre** à 10h30 et 15h : Espace Agora, Route d'Arras à Drocourt

## L'équipe

**Franche Connexion** est née en juillet 2002 à Lille. La compagnie a pour vocation de mettre en relation des univers artistiques et des publics différents.

"En 2003, **Jean et Béatrice** de **Carole Fréchette**, mis en scène par Stéphane Titelein est jouée 50 fois entre 2004, et 2006 grâce aux contacts pris lors de «Nord-Pas de Calais en Avignon 2004»). Fin 2004, la compagnie, s'attelle au montage de **Soudés** de **Mike Kenny**, pièce jeune public, traduite par Séverine Magois, coproduite par la MAC de Sallaumines. En décembre 2005, Stéphane Titelein adapte et met en scène le conte «Cambrinus» de Charles Deulin, spectacle cabaret à trois voix, programmé à Avignon dans le cadre de l'opération « Nord-Pas de Calais en Avignon ». Depuis janvier 2008, la compagnie Franche Connexion est en **résidence longue** au **Centre Effel de Carvin**. De cette collaboration sont nés les spectacles **Cyrano**, **Chantecler**, et **Lard Brut** ainsi que de nombreuses actions menées au près des publics locaux : résidents de l'IME, patients du CMP, collégiens, salariés en insertion, comédiens amateurs, adhérents d'ateliers de théâtre, etc.

En collaboration avec cinq structures culturelles de la Communauté d'Agglomération d'Hénin-Carvin, la compagnie a mis en place le festival « *On vous emmène en bateau* », qui explore les liens de création entre art et mensonge.

## Stéphane Titelein, comédien, metteur en scène.

Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille, fondateur de la Compagnie Théâtrale Franche Connexion, Stéphane Titelein est comédien (il a participé à une trentaine de spectacles) et depuis 2000, metteur en scène. Il travaille en France et au-delà depuis plus de 15 ans, et se produit régulièrement dans le territoire régional, avec un attachement particulier pour l'ex bassin minier depuis 2003. Ses auteurs de prédilection sont les écrivains et dramaturges contemporains anglo-saxons, « pour la musicalité de leurs textes », et les grands auteurs classiques « Parce que ».

[stephane.titelein@orange.fr](mailto:stephane.titelein@orange.fr)

## Céline Dupuis comédienne

Après avoir joué du Jean-Yves Picq avec la compagnie Les voyageurs au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, Stéphane Titelein la fait voyager de Fréchette à Rostand. Après Béatrice, Roxanne la voilà mamie, ça se gâte ! En plus de ces excursions en prose ou en vers, elle a navigué récemment de Paris au Bassin minier en compagnie de Marc Prin et l'écriture de Dario Fo et de Thomas Piasecki sur les eaux de son « Après le déluge ».


Elle s'est souvent posée dans le port de La Découverte de Dominique Sarrazin dans les remous du théâtre récit. Elle a aussi accompagné la Compagnie Les Voyageurs de Pierre Foviau.

Elle a joué, chanté, porté des masques, manipulé des objets avec Laurent Hatat, Claire Danscoisne, Nicolas Ducron, Justine Heynemann. Lee Hall l'a faite chef cuisinier pour Nicolas Ory, Elle a concocté du

« grommelo » slave pour Nora Granovsky et goûté aux préoccupations universelles de Stig Dagerman pour Sophie Rousseau. Elle a encore pris bien d'autres embarcations ... avec gourmandise, toujours

Petite femme d'1m53, elle est la Mamie Ouate de Stéphane Titelein.

[cel.dupuis@free.fr](mailto:cel.dupuis@free.fr)

 **Jean Erns Marie Louise,**  
Comédien  
Comédien, metteur en scène et artiste peintre, Jean-erns MARIE-LOUISE a étudié l'écriture du scénario, et la dramaturgie. Il a également été formé par Christopher Barnett et a joué dans de nombreuses créations.

Fondateur de la compagnie Thymélé, Il a En tant que metteur en scène et acteur, créé les spectacles comme **Ton beau capitaine**, de Simone Swartzbart, **Dans la solitude d'un champ de coton, La nuit juste avant les forêts, Brû-lis**

Il a également écrit et mis en scène **La mobylette à ressort, Passages No 1 et No 2**, Puis nombreuses collaborations à l'étranger d'écriture, de mise en scène, création d'affiche et de décors, de formation.

Par ailleurs, il anime de nombreux ateliers, pour le TNG en outre, ateliers d'écriture et de théâtre à destination des scolaires.

Arrivé à Lille en novembre 2011, il joue sous la direction de Brigitte Mounier, Nwankwo Gambo, une Adaptions du roman d'Éva Joly et de Judith Pérignon les yeux de lira au pôle culturel de Dunkerque et à Grande-Synthe.

[jeanersn@wanadoo.fr](mailto:jeanersn@wanadoo.fr)



**Grégoire Faucheux,  
scénographe**

Après des études d'architecture, Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon. Il travaille avec des metteurs en scène, des chorégraphes, d'autres scénographes, des éclairagistes... Travaillant au plus près des équipes artistiques, il s'imprègne profondément des projets auxquels il participe, et cherche à susciter une réflexion collective à partir de propositions ouvertes (sous forme de dessins ou maquettes), dont l'enrichissement progressif aboutira à la scénographie finale.

Aujourd'hui, il collabore avec la metteur en scène Anne-Margrit Leclerc (Théâtre du Jarnisy, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et *La bonne âme du Se-Tchouan* de Berthold Brecht) ; le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing (Shonen, *Tanshin* et *Feu glace*) ; avec le metteur en scène et interprète Laurent Fraunié (Label brut, *L'enfer*, commande à l'auteure Marion Aubert, et *Mooooooooonstres*, spectacle jeune public) ; avec l'auteure et metteur en scène Jalie Barcion (Lisa Klax, *Road-movie Alzheimer*, pièce de théâtre et images cinéma). Il assiste ponctuellement le scénographe et metteur en scène Daniel Jeanneteau.

[gregoire.faucheux@free.fr](mailto:gregoire.faucheux@free.fr)



**Pascale Robin, création et  
réalisation de costumes**

Formée initialement au dessin classique et aux arts graphiques, Pascale Robin pratique pour elle-même la danse classique et contemporaine, et s'intéresse au textile.



**Nicolas Faucheux  
Éclairagiste**

Entre des études techniques et une passion pour le spectacle, il décide de rapprocher ces deux disciplines. A partir de 1990, Après un BTS d'éclairagiste et une expérience



Elle est donc avant tout plasticienne lors de sa première rencontre avec le théâtre. Passionnée par l'enjeu théâtral, la magie des corps en scène et la matière textile, elle plonge dans cet univers et dès lors, crée et réalise des costumes pour le spectacle vivant.

Professionnelle reconnue pour sa grande créativité, depuis 1985 elle est appelée à des collaborations multiples dans tout le territoire national, pour la danse et le théâtre, mais aussi pour les arts de la rue, le cirque, l'opéra. En dehors de participations ponctuelles à des spectacles, elle aime travailler régulièrement avec certaines compagnies : Diamant noir (Poitiers) - Théâtre Narration (Lyon) - Théâtre des Agités (Poitiers) - Les feux de la rampe (Charenton) - Cie La Grande Petite (Paris)... C'est sa troisième collaboration avec Franche Connexion.

[pascale.robinwood@free.fr](mailto:pascale.robinwood@free.fr)

professionnelle dans la région lyonnaise, il crée la lumière pour le théâtre et la danse avec le Théâtre Narration (Gislaine Drahy), Véronique Ros de la Grange Cie de Danse, Le Fenil Hirsute (Yves Charreton), Macocco - Lardenois et Cie, Les Trois Huit Compagnie de Théâtre, Franche Connexion (Stéphane Titelein), ...

Il réalise également des mises en lumière événementielles et pérennes dans l'espace urbain : Le festival des Lumières et la Ville de Lyon, les Concerts Allumés à Poitiers, le musée d'Arras, l'école d'Architecture de Saint-Etienne...

À Paris depuis 2006, il collabore avec différents metteurs en scène (Philippe Awat, Brigitte Jaques-Wajeman, Sandrine Anglade), chorégraphes (Abou Lagraa, Emilio Calcagno), scénographes (Claude Chestier, Yves Collet, Didier Gauduchon, musiciens (Cie uppercut), éclairagistes (Marie Nicolas, Franck Thévenon, Laurent Fachard, Yoann Tivoli).

Cette ouverture ne l'empêche pas de continuer une fidèle collaboration et suivre l'évolution de certains depuis longtemps, tel que Stéphane Titelein. Reconnu pour la qualité tant artistique que technique de son travail, il accompagne des spectacles en France et à l'étranger.

[nicolas.faucheux@free.fr](mailto:nicolas.faucheux@free.fr)

Charlie Giezek  
Régie et création  
Sonore.

Depuis l'obtention de son BTS audiovisuel « option son » au lycée Rostand (Roubaix), en 2005, la précision, l'efficacité le self-control et les savoir-faire du jeune homme ont fait de lui un régisseur apprécié et demandé en région.

Responsable accueil façade pour le Main square festival en 2006, régisseur général depuis 2007 pour la convention de jonglerie de

Carvin, il est aussi, régisseur général pour la ville de Carvin et celle de Noyelles-Godault, où il assume la responsabilité du studio d'enregistrement

Il a également été régisseur pour des concerts live comme Depeche mode, Michel Fugain, Sinsemilia, Aldebert, Celtic légende...

Musicien lui même, tenté par la création. Il franchit un premier pas en 2008 et, à la demande de Stéphane Titelein, réalise la bande

sonore de la pièce « Cyrano ». Puis il intervient de la même manière dans le montage de « Silence Complice », en 2010. Il accompagne cette année le projet « Misérables », dont il crée la bande son.

[charlegiezek@hotmail.com](mailto:charlegiezek@hotmail.com)



*Propos recueillis et mise en forme : Nathalie Duronsoy*

